www.COUSU MOUCHE coing pomme
Mél. : courrier@cousumouche.com
Site : www.cousumouche.com

éditions faim de siècle
cp 500, 1701 Fribourg
Tél : 079 205 35 86
Mél. : faim-de-siecle@bluewin.ch
Site : www.lecture.ch

Le Garçon qui ne voulait pas sortir du bain de Michaël Perruchoud

Note de l'éditeur

Pour la deuxième fois de leur existence, les éditions faim de siècle et cousu mouche publient un ouvrage traitant de pédophilie. Après le témoignage choc de Gérard Falcioni, dans *La Messe câline* (2004), c'est aujourd'hui Michaël Perruchoud qui aborde le thème dans son roman *Le Garçon qui ne voulait pas sortir du bain*. C'est glaçant.

Est-il encore possible de construire un catalogue littéraire, en ce début de XXI^{e} siècle, sans traiter de pédophilie ? Dans notre cas, les faits prouvent que non. C'est une expérience troublante. Sans les solliciter, les textes sur la pédophilie entrent dans notre catalogue, tant les abus sur les enfants sont fréquents et les questions qui les entourent irrésolues.

Pour faim de siècle et Cousu Mouche, il n'est pas anodin que ce soit Michaël Perruchoud qui se saisisse du thème. Fer de lance des deux maisons depuis leur fondation, l'auteur prolifique, qui publie alternativement à l'Age d'homme et chez faim de siècle et Cousu Mouche, porte un regard d'une grande finesse psychologique sur ce mal.

Il s'agit bien sûr d'abord d'une œuvre de fiction. Mais si on devait en résumer le message, Michaël Perruchoud parle du droit au silence des victimes. Ce livre est donc un pendant très significatif au livre de Gérard Falcioni, qui représentait au contraire le besoin absolu de s'exprimer d'une partie des victimes.

www.COUSU MOUCHE coing pomme
Mél. : courrier@cousumouche.com
Site : www.cousumouche.com

éditions faim de siècle
cp 500, 1701 Fribourg
Tél : 079 205 35 86
Mél. : faim-de-siecle@bluewin.ch
Site : www.lecture.ch

Résumé

Pourquoi ce respectable père de famille est-il cueilli dans son jardin, un samedi après-midi par deux inspecteurs de police ? Son passé est-il celui d'un coupable ou d'une victime ? Ou se pourrait-il que les deux rôles se mélangent.

Une randonnée à vélo qui mène au pire, une asphyxie au gaz, un corps enterré à l'aube dans les montagnes bornent le parcours d'un tueur qui ne rêve que d'un petit-déjeuner en famille.

Ce monologue haletant permet de creuser au plus profond de la vie d'un homme et de percevoir toute la vacuité de la vengeance. Un éclairage détonant sur les notions de bien et de mal et sur leur fragile frontière.

L'auteur

En 1998, à l'âge de 24 ans, Michaël Perruchoud publiait ***Crécelle et ses brigands*** aux éditions faim de siècle. Ce roman historique lui attirait la faveur d'un petit cercle de lecteurs fidèles qu'il n'aura de cesse de malmener. Roman noir, saillie pamphlétaire sur l'histoire du cyclisme, satire papale, chroniques d'une bande d'amis aux heures adolescentes, Michaël Perruchoud n'aura de cesse de brouiller les pistes, avec une facilité manifeste, et un goût du travail certain.

Avec ***Poil au temps***, son troisième ouvrage, il rejoint l'Age d'Homme où il est considéré comme l'un des auteurs les plus talentueux de sa génération. Exigeant avec lui-même, Perruchoud, n'aime pas remettre les mêmes chaussures. Entre deux romans, c'est d'autres domaines artistiques qu'il explore avec un égal appétit.

Scénariste de bande dessinées (***Bébert au Bistrot***), cabaretiste (il fonde le **Duo d'Extrêmes Suisses** en 2009 et croque l'actualité politique avec verve et en chansons en compagnie de Sébastien Gabriel), auteur compositeur (il crée le groupe **Ostap Bender** avec lequel il publie l'album ***« 12 »*** en 2010.), Michaël Perruchoud est en outre éditeur chez Cousu Mouche.

Accompagné d'une équipe de passionnés, il soutient des voix originales et fortes (Paule Mangeat, Fred Bocquet, Guillaume Favre, Laure Lugon Zugravu, sont publiées avec succès ; Isabelle Flükiger ou encore Blaise Hofmann font partie de la galaxie Cousu Mouche et participent à des projets « un peu barrés, mais tellement jouissifs »). En 2010, il s'enferme avec quatre autres auteurs dans une cage de verre et, durant cinq jours, ils rédigent sans filet, en public, une sorte de « Dahu des romans », intitulé ***Les Réfractaires***.

Photo : Charly Rappo

Michaël Perruchoud a représenté la Suisse romande aux Jeux de la Francophonie à Beyrouth, en 2009. La même année, il fut finaliste du « Roman des romands » pour son ouvrage ***Les Six rendez-vous d'Owen Saïd Markko***.

L'ambiance

Si Perruchoud est à l'aise dans la fresque historique, qu'il aime dépeindre des personnages multiples, et emmener son lecteur, balluchon sur l'épaule, respirer d'autres lieux et d'autres époques, il sait aussi manier le scalpel.

www.COUSU MOUCHE coing pomme
Mél. : courrier@cousumouche.com
Site : www.cousumouche.com

éditions faim de siècle
cp 500, 1701 Fribourg
Tél : 079 205 35 86
Mél. : faim-de-siecle@bluewin.ch
Site : www.lecture.ch

Le Garçon qui ne voulait pas sortir du bain fait partie de cette littérature « au plus près de l'os », à ras les passions et les sentiments. Il tisse ainsi un univers étouffant, dépeint une fuite en avant à laquelle on n'imagine pas d'issue.

Alterner les rythmes entre les scènes d'action et l'attente, faire mariner le suspens, le mitonner à petits feux, c'est un artisanat raffiné. Perruchoud sait quels boulons serrer, quels mécanismes faire jouer, pour que survienne l'imprévu, dans un scénario que l'on croirait bien balisé.

« Écrire un polar, c'est beaucoup de mécanique, une maîtrise du rythme, et un brin de style », déclara-t-il un jour. Apparemment, il connaît sa recette sur le bout des doigts.

Le thème

La vengeance est aveugle. Cette assertion simple soutient toute la démarche d'un livre qui joue allègrement avec les rôles de coupable et de victime. Éprouverez-vous vraiment de la compassion pour le personnage principal ? Jusqu'à la toute dernière phrase ?

Mais Perruchoud ne milite pas, il esquisse des pistes de réflexion sans perdre un instant le fil de son histoire. Une enquête, un piège qui se referme peu à peu sur le narrateur, un assassin qui nous fait revivre son crime heure par heure, bien certain d'en avoir maquillé les moindres détails. Mais aurait-il oublié quelque chose ?

En respectant les règles du genre, et en brouillant les pistes jusqu'au bout, Michaël Perruchoud vous plante dans la peau de son personnage, histoire que vous ne sortiez pas de chez vous sans vous retourner… Histoire de savoir si déjà les sirènes…

Le pire pour un livre, c'est de manquer de venin. ***Le garçon qui ne voulait pas sortir du bain***, distille le sien jusqu'à la dernière ligne et accompagne son lecteur une fois le livre refermé, avec quelques questions insidieuses, et peut-être, l'envie de ne pas juger son prochain trop rapidement.

www.COUSU MOUCHE coing pomme
Mél. : courrier@cousumouche.com
Site : www.cousumouche.com

éditions faim de siècle
cp 500, 1701 Fribourg
Tél : 079 205 35 86
Mél. : faim-de-siecle@bluewin.ch
Site : www.lecture.ch
fds faim de siècle

Les éditions

Les éditions faim de siècle & Cousu Mouche s'associent pour mettre en avant une littérature romande qui étonne, détonne, et avance sans complexe. Les auteurs choisis ne viennent pas du même moule et sont mis en avant pour l'originalité de leur travail, au « coup de cœur »

Et puisqu'il n'est pas évident pour un romancier débutant de trouver un éditeur qui l'oriente dans son travail tout en respectant sa démarche, c'est à eux avant tout que faim de siècle & Cousu Mouche souhaitent s'adresser. Depuis 2008, la moitié des ouvrages produits par les associés fribourgeois et genevois sont des premiers romans, ou des premiers recueils de nouvelles.

À ce sujet, Michaël Perruchoud, avec ses huit ouvrages au compteur, fait office d'exception. Il est, sur ce titre, à la fois juge et partie, ce qu'il assume aujourd'hui pleinement. « Longtemps, j'ai eu un problème à l'idée de m'éditer, contrairement à ce qui se fait en musique ou l'autoproduction est souvent un gage d'indépendance et d'intégrité, en littérature, l'autoédition a un petit côté "repêchage de ratés". J'ai donc refusé de mettre une estampille Cousu Mouche sur mes romans, certains qu'il était mieux pour moi d'aller voir ailleurs. Mais aujourd'hui, quand je vois que ***Le Garçon qui ne voulait pas sortir du bain***, se marie à merveille avec notre collection NOIRE, je ne vois pas trop quelle angoisse, ou quelle fausse pudeur, m'empêcherait de le produire. Alors, oui, je m'offre le droit de m'éditer à l'occasion, avec un apostrophe et un point d'exclamation ».

www.COUSU MOUCHE coing pomme
Mél. : courrier@cousumouche.com
Site : www.cousumouche.com

éditions faim de siècle
cp 500, 1701 Fribourg
Tél : 079 205 35 86
Mél. : faim-de-siecle@bluewin.ch
Site : www.lecture.ch

Extrait de l'ouvrage

C'est Noémie, ma fille, qui est venue me chercher avec l'exquise candeur de ses huit ans. Elle a sauté au bas de la balançoire, elle a couru sur le côté de la maison, ses sandales battaient sur les dalles un rythme doux ; je me suis tourné vers elle. Il faisait beau.

– On a de la visite ?

Elle portait son adorable petite robe bleue, et sa frimousse aurait mérité d'être barbouillée de chocolat chaud. Elles sont, elle et sa sœur – là-bas près de la balustrade, son seau à la main, sérieuse comme une papesse, décidée à réaliser les plus beaux pâtés de sable de l'univers afin de me persuader de l'emmener en vacances à la mer –, les piliers de mon bonheur précaire et majestueux. oui, je prévois des vacances et mon agenda est empli de cours de piano, de leçons de gymnastique, de visites au musée et d'attentes dans ma voiture, à tapoter des doigts sur le volant, pas même impatient.

Moi, l'ex-roi des bouges, des dérives avinées et des théories vouées au vide, moi l'hérétique assumé, l'âme vêtue de noir, remuant la tête au rythme d'un rock de cave enfumée, me voilà torse nu dans le matin, chez moi, au cœur de ma famille, chef de tribu presque apaisé, presque opulent.

Il fut un temps où passer un week-end casanier, sans surprise et sans amis, m'était presque intolérable. J'avais soif de rencontres, de discussions, un perpétuel besoin d'agitation. aujourd'hui, mon petit clan me suffit. Je m'ébats dans un ordre fragile et précieux. Et j'y tiens, moi qui me jurais que jamais je ne m'attacherais à rien…

Quand j'ai entendu que le bruit de moteur s'arrêtait sur le chemin d'approche, presque en face de la maison, je n'ai au fond ressenti qu'un léger agacement. Je n'aime plus qu'on vienne me déranger le samedi.

– C'est la police pour toi, papa !

www.COUSU MOUCHE coing pomme
Mél. : courrier@cousumouche.com
Site : www.cousumouche.com

éditions faim de siècle
cp 500, 1701 Fribourg
Tél : 079 205 35 86
Mél. : faim-de-siecle@bluewin.ch
Site : www.lecture.ch
fds faim de siècle

Pas inquiète pour deux sous, ma Noémie. Nous l'espérions insouciante, Katia et moi, vierge de nos complexes et de nos névroses et, jusqu'à présent, nous n'avons pas trop mal réussi. Elle repart légère à sa balançoire, insensible au coup de massue qu'elle vient de m'infliger. Je l'admire et j'ai peur.

Un instant encore, je demeure immobile. Surpris d'être surpris. Cette visite impromptue, je m'y prépare depuis quatre ans, trois mois et une vingtaine de jours. Depuis qu'un petit compteur au fond de ma tête me répète avec entêtement que je ne suis qu'un prisonnier en sursis. Ma liberté ressemble à une suite d'instants volés que je m'efforce de savourer autant que je peux. L'arrivée de la police, je l'imagine à chaque fois que je me lève, pas vraiment comme une angoisse, plutôt à la manière d'une tradition ; une sorte d'entraînement mental. Je m'en suis imposé (est-ce que je contrôle encore quelque chose ?) une version chaque jour. Le bruit d'un hélicoptère, les chiens, les gyrophares parfois, une arme pointée sur moi pour me cueillir au réveil. Je m'efforce d'aller au bout de l'histoire, d'en inventer une autre, et une autre encore, jusqu'à en épuiser les possibles pour, le jour venu, me défendre en terrain connu.

Et pourtant, ma main tremble un peu alors que je repose le marteau avec lequel j'accomplissais un je ne sais quoi d'essentiel et plaisant. Samedi, bordel, ils ne se dérangeraient pas un samedi si ça pouvait attendre.

La petite porte de derrière n'est fermée à clé que le soir. Je me faufile par le réduit, déplace un vieux cheval à bascule que je dois réparer, un lave-linge qu'il me faut mener à la cave et des cartons que je me jure d'ouvrir pour en classer le contenu – mais j'ai tendance à me plonger de préférence dans des activités inutiles et sereines, remettant à plus tard ce que je n'accomplirai peut-être jamais. Je referme soigneusement la porte qui communique avec le séjour, le strict minimum pour complaire à Katia qui me répète qu'un jour une des filles finira écrasée sous mon fatras.

J'ai toujours préféré passer par l'intérieur pour accueillir les invités, même les intrus, cela me semble plus poli, mais n'allez pas me demander pourquoi. Je me dirige d'un bon pas vers la porte d'entrée. Au passage, j'enfile une chemise qui traînait sur le dossier du canapé, que je boutonne à la hâte. Ils frappent déjà. Je ne prends pas garde à Katia qui demande à voix un peu haute ce qu'ils nous veulent, les flics, tout en allant se cacher parce qu'elle n'est pas présentable. Elle n'est jamais présentable pour les visites à l'improviste. Je grogne quelque chose dans sa direction, j'inspire un bon coup, et j'ouvre.

Ils sont deux sur le perron, en civil, mauvais signe, chemise, veston et pantalon de toile. Quand le soleil tapera plus fort, l'humidité gagnera le tissu. Je réprime une grimace dégoûtée. Le plus vieux a les favoris qui grisonnent, l'autre m'a l'air d'un bovin musculeux qui pourrait tout aussi bien travailler dans une société de protection qu'à la sortie d'une boîte de nuit. C'est le vieux qui mâche un chewing-gum alors que le jeune se tient les bras ballants le long du corps. D'instinct, j'aurais penché pour des postures inverses.

– Messieurs…

Je suis souriant, serviable, un brin contrarié qu'on vienne me déranger dans mon bricolage du week-end ; mais je n'ai rien à cacher. Tant qu'on ne déverrouille pas la porte du réduit, ma maison semble en ordre, comme ma vie. Je suis un citoyen actif, un entrepreneur, un bon contribuable, un parfait honnête homme. Ils me demandent si je suis bien moi et je réponds que c'est écrit sur la boîte aux lettres. Première erreur. Ça m'est sorti un peu vite et mon ton avait un je ne sais quoi de méprisant, peut-être un vieux réflexe adolescent qui impose de bouffer du poulet à toute occasion. Le même qui fait prononcer flic sur un petit ton de défi à une honnête mère de famille comme Katia. Je me rattrape illico.

– Qu'est-ce que je peux pour votre service ? Vous désirez un café ?

– Non, c'est gentil à vous…

Mél. : courrier@cousumouche.com
Site : www.cousumouche.com

éditions faim de siècle
cp 500, 1701 Fribourg
Tél : 079 205 35 86
Mél. : faim-de-siecle@bluewin.ch
Site : www.lecture.ch

Je n'ose imaginer combien d'hommes et de femmes le vieux a embarqué au cours de sa carrière, pas toujours avec des gants…

– Nous aurions besoin de vous poser quelques questions…

– À votre disposition.

– Pas ici… Il faudrait que vous nous suiviez.

– Maintenant ?

– oui.

Contacts presse

-Charly Veuthey – 079 205 3586 – charly.veuthey@bluewin.ch

-Olivier Humbel – 079 279 2120 – olivier@cousumouche.com

Ce communiqué, des images et la couverture du livre sont à disposition de la presse à cette adresse :

http://www.cousumouche.com/presse/perruchoud/